

Première annonce

II^e Congrès International sur la Théorie Anthropologique du Didactique

(31 octobre 2007, 14 h – 3 novembre 2007, 12 h)

« Diffuser les mathématiques (et les autres savoirs)
comme outils de connaissance et d'action »

Organisé par

le laboratoire LIRDEF (équipe ERES) de l'IUFM de Montpellier
l'UMR ADEF (équipe TAD),

FUNDEMI IQS (Universitat Ramon Llull, Barcelona)

Dto. Didáctica de las Ciencias (Universidad de Jaén)

Dt. Matemàtiques (Universitat Autònoma de Barcelona)

et le concours de la mairie d'Uzès et de l'IUFM de Montpellier

1. OBJECTIFS DU CONGRÈS

L'année 2005 correspondait au 25^e anniversaire de la première présentation par Yves Chevallard de la notion de Transposition Didactique, germe de la Théorie Anthropologique du Didactique développée par cet auteur. Plus d'une centaine de chercheurs, parmi lesquels se trouvent un nombre important de professeurs d'universités françaises, espagnoles et latino-américaines, ainsi que des chercheurs anglo-saxons, travaillent aujourd'hui dans ce cadre théorique.

Le Premier Congrès International sur la Théorie Anthropologique du Didactique (TAD) a été organisé à Baeza en Espagne du 27 au 30 octobre 2005 (*). Consacré au thème « Société, École et Mathématiques », il a réuni pour la première fois quelque quatre-vingts chercheurs qui travaillent dans le cadre de la TAD ou s'intéressent à ses développements. Il s'agissait de faire le point sur l'étude des problèmes qui émergent du système d'enseignement et de la formation de professeurs en créant un forum d'échange scientifique et de coopération spécifique de la TAD.



(*) On pourra visiter le site du colloque d'octobre 2005 : <http://www4.ujaen.es/~aestepa/TAD-frances/>
ou <http://www4.ujaen.es/~aestepa/TAD/>.

Première annonce

L'objectif était double :

- (1) Réunir les chercheurs qui travaillent actuellement dans le cadre de la TAD, dans le champ de la didactique des mathématiques ou dans des champs voisins, pour établir un bilan d'ensemble des résultats et des avancées de la TAD tout au long de ces 25 dernières années, bilan qui concerne la recherche fondamentale ainsi que le développement du système d'enseignement et la formation des enseignants.
- (2) Proposer depuis la TAD un programme de recherche qui spécifie les problèmes ouverts les plus pertinents, relatifs aux grandes difficultés des systèmes éducatifs actuels ou au développement de la didactique comme discipline scientifique – tout spécialement par le biais de l'articulation de la TAD avec la Théorie des Situations Didactiques.

En 2007 à Uzès (France) aura lieu
du 31 octobre au 3 novembre le
Deuxième Congrès International
sur la Théorie Anthropologique
du Didactique sur le thème
« Diffuser les mathématiques
(et les autres savoirs) comme
outils de connaissance et
d'action ».



Ce congrès prolongera les travaux de celui de Baeza en se centrant sur le développement des quatre axes suivants (**):

Axe 1. La TAD dans le continent didactique aujourd'hui

Axe 2. Enseigner les mathématiques : la profession et ses problèmes

Axe 3. Théorie et pratique des AER et des PER

Axe 4. La dialectique des médias et des milieux

(**) Pour un commentaire de chacun des intitulés ci-après, voir *infra* (§ 9) la présentation du thème et des axes de travail du congrès.

Première annonce

2. LE COLLECTIF SCIENTIFIQUE

Le collectif scientifique qui oriente le choix des contenus et des formes de travail est constitué de deux instances, le **comité scientifique** et le **comité de lecture**, dont on trouvera la composition ci-après.

Comité scientifique. Michèle Artaud (IUFM d'Aix-Marseille, France), Marianna Bosch (Universitat Ramon Llull, Espagne), Alain Bronner (IUFM de Montpellier, France), Guy Brousseau (IUFM d'Aquitaine, Bordeaux), Ángel Contreras de la Fuente (Universidad de Jaén, Espagne), Yves Chevallard (IUFM d'Aix-Marseille, France), Lorena Espinoza (Universidad Santiago de Chile, Chili), Antonio Estepa (Universidad de Jaén, Espagne), Francisco Javier García (Universidad de Jaén, Espagne), Josep Gascón (Universitat Autònoma de Barcelona, Espagne), Luisa Ruiz Higuera (Universidad de Jaén, Espagne), Maria Luisa Schubauer-Leoni (Université de Genève, Suisse), Gérard Sensevy (IUFM de Bretagne, France)

Comité de lecture. Chantal Amade-Escot (Université Paul-Sabatier, Toulouse, France), Teresa Assude (IUFM d'Aix-Marseille, France), Quim Barbé (Universidad Santiago de Chile, Chili), David Block (CINVESTAV, Mexico, Mexique), Pilar Bolea (Universidad de Zaragoza, Espagne), Loli Carrillo (Universidad de Murcia, Espagne), Carmen Chamorro (Universidad Complutense de Madrid, Espagne), Eva Cid (Universidad de Zaragoza, Espagne), Gisèle Cirade (IUFM d'Aix-Marseille, France), Pierre Duchet (CNRS, Paris, France), Cecilio Fonseca (Universidad de Vigo, Espagne), Vicenç Font (Universitat de Barcelona, Espagne), Juan Díaz Godino (Universidad de Granada, Espagne), Jean-Baptiste Lagrange (IUFM de Reims, France), Yves Matheron (IUFM de Midi-Pyrénées, France), Claire Margolinas (IUFM d'Auvergne & INRP, Clermont-Ferrand, France), Guilaine Menotti (IUFM d'Alsace, France), Alain Mercier (INRP, Lyon, France), Annie Noirfalise (Université Blaise-Pascal, Clermont-Ferrand, France), Robert Noirfalise (Université Blaise-Pascal, Clermont-Ferrand, France), Pilar Orús (Universitat Jaume I, Castellón, Espagne), André Pressiat (IUFM d'Orléans-Tours, France), Esther Rodríguez (Universidad Complutense de Madrid, Espagne), Maggy Schneider (Université de Liège, Belgique), Tomás Sierra (Universidad Complutense de Madrid, Espagne), María Trigueros (Instituto Tecnológico Autónomo de México, Mexique), Carl Winsløw (Université de Copenhague, Danemark), Miguel R. Wilhelmi (Universidad Pública de Navarra, Espagne), Floriane Wozniak (IUFM de Lyon, France)

Première annonce

3. LE COMITÉ D'ORGANISATION

- Michèle Artaud (IUFM d'Aix-Marseille, France)
- Marianna Bosch (Universitat Ramon Llull, Espagne)
- Alain Bronner (IUFM de Montpellier, France)
- Yves Chevallard (IUFM d'Aix-Marseille, France)
- Gisèle Cirade (IUFM d'Aix-Marseille, France)
- Josep Gascón (Universitat Autònoma de Barcelona, Espagne)
- Mirène Larguier (IUFM de Montpellier, France)
- Luisa Ruiz Higuera (Universidad de Jaén, Espagne)

4. CONFÉRENCES & COMMUNICATIONS INVITÉES

- Michèle Artigue, Université de Paris 7 (France)
- Marianna Bosch, Universitat Ramon Llull, (Espagne)
- Yves Chevallard, IUFM d'Aix-Marseille (France)
- Josep Gascón, Universitat Autònoma de Barcelona (Espagne)
- Luisa Ruiz Higuera, Universidad de Jaén (Espagne)
- Francisco Javier García, Universidad de Jaén (Espagne)
- Juan D. Godino, Universidad de Granada (Espagne)
- Alain Mercier, INRP (France)
- Gérard Sensevy, IUFM de Bretagne (France)

5. APPEL À COMMUNICATIONS ET POSTERS

Ont vocation à être présentés au congrès sous la forme de communications orales ou de posters les travaux de recherche relevant de l'un au moins des quatre thèmes du congrès.

Les communications et posters peuvent être écrits et présentés en **espagnol**, en **français** ou en **anglais** et doivent respecter les spécifications ci-après.

Communications

- Longueur maximale : 15 pages (références, figures et annexes incluses).
- Caractères en Times 12 points, interligne de 16 points et 6 points entre paragraphes. Marges de 2,5 cm.
- Notes en pied de page Times 10.
- Titre en majuscules centré, suivi de : nom(s) des auteur(s), institution(s) en italique.
- Deux résumés de 10 lignes au maximum dans les deux autres langues (espagnol, français, anglais) différentes de celle du texte.

Première annonce

- Une présentation écrite simultanée (transparents, diaporama, etc.) dans l'une des deux autres langues que celle utilisée à l'oral.

Posters

- Taille maximale de 100 cm × 75 cm n'incluant pas de texte de taille inférieure à 18 points.

Délai pour soumettre communications et posters

(1) Les participants qui veulent présenter une communication ou un poster doivent envoyer, **avant le 30 avril 2007**, un **résumé d'une page au maximum** en indiquant :

- Le titre complet
- Le ou les auteurs (prénom, nom, institution, pays, courrier électronique)

à : Michèle Artaud (m.artaud@aix-mrs.iufm.fr)

Alain Bronner (alain.bronner@montpellier.iufm.fr)

Marianna Bosch (mbosch@fundemi.url.edu)

Josep Gascón (gascon@mat.uab.es).

(2) Le **texte complet** des communications ou posters doit être envoyé avant le **30 juin 2007**.

(3) Le Comité Scientifique donnera une réponse avant le **30 juillet 2007**.

(4) En cas d'acceptation, le texte complet devra être présenté **avant le 10 septembre 2007** pour être inclus dans les actes préparatoires du congrès.

6. LE CALENDRIER

Résumé de communication ou du poster	30 avril 2007
Texte complet de la communication	30 juin 2007
Réponse du Comité Scientifique	30 juillet 2007
Texte définitif pour les actes préparatoires	10 septembre 2007

Première annonce

7. PRÉINSCRIPTION AU CONGRÈS

Si vous souhaitez participer au II^e Congrès international sur la théorie anthropologique du didactique, faites-vous connaître sans attendre en adressant un message électronique à **Alain Bronner** (alain.bronner@montpellier.iufm.fr). N'oubliez pas de préciser si vous souhaitez en outre être logé au cœur d'Uzès, sur les lieux même de la tenue du Congrès.

Les modalités d'inscription, d'hébergement et d'organisation du congrès seront précisées au cours du mois de janvier.

8. PERSONNES À CONTACTER

Pour des informations générales sur le congrès :

Alain Bronner : alain.bronner@montpellier.iufm.fr.

Pour les questions d'hébergement et d'inscription :

Mirène Larguier : mirene.larguier@montpellier.iufm.fr.

9. PRÉSENTATION DU THÈME ET DES AXES

LE THÈME DU CONGRÈS

Le titre donné au II^e congrès international sur la théorie anthropologique du didactique, « Diffuser les mathématiques (et les autres savoirs) comme outils de connaissance et d'action », appelle de brefs commentaires.

→ Ce titre se réfère d'abord à la **diffusion** de savoirs à travers la société. **Enseigner** un savoir est une manière particulière d'en tenter la diffusion. En particulier, l'**École** (de la maternelle à l'université) est un lieu d'enseignement de savoirs, même si tous les savoirs diffusés par l'École n'y sont pas pour autant formellement enseignés. La référence au fait de diffuser des savoirs marque ici l'attention portée aux diffusions non classiques – voire « sauvages » – des savoirs, et cela *a priori* dans toutes les institutions de la société où des processus de diffusion peuvent être observés.

→ Les savoirs au cœur de ce congrès sont d'abord ce qu'on peut nommer les **sciences mathématiques**, c'est-à-dire les sciences à forte teneur mathématique. Pourtant, quoique ainsi arc-bouté aux problèmes de didactique des savoirs mathématiques, le développement de la TAD doit aujourd'hui se donner pour matériau et pierre de touche la diffusion sociale de tout savoir institutionnellement repérable. Le titre du congrès prend acte discrètement de cette exigence, comme le fera aussi le choix des communications retenues par le collectif scientifique réuni autour de ce deuxième congrès.

Première annonce

→ La diffusion sociale (et en particulier scolaire) des savoirs est traditionnellement marquée par le poids du paradigme « monumentaliste », dans lequel l'organisation de la diffusion des savoirs prend, bon gré, mal gré, la forme d'une « visite » des savoirs à diffuser, sur le modèle de la visite de ces monuments dont on ne vise plus guère à comprendre (et à faire comprendre) l'utilité, le rôle, la signification dans les systèmes de connaissance et d'action où ils prenaient place autrefois. Contre cette dégénérescence épistémologique (qui atteint son acmé dans certains jeux télévisés mais n'est pas absente de l'École d'aujourd'hui), les travaux du congrès s'efforceront d'explorer l'économie et l'écologie du seul paradigme épistémologique authentique, où les savoirs sont créés et diffusés comme systèmes d'outils pour comprendre le monde de façon rationnelle et pour y agir de façon bien contrôlée. De cela découle la référence du titre aux savoirs comme « outils de connaissance et d'action », référence qu'il faut entendre comme fixant son cap au congrès.

L'AXE 1. LA TAD DANS LE CONTINENT DIDACTIQUE AUJOURD'HUI

→ Par « continent didactique », on désigne en premier lieu le champ des travaux de **recherche en didactique**. Mais l'expression renvoie aussi à l'ensemble des institutions **d'enseignement** et **de formation** (et à leur noosphère), dans la mesure où les manières de faire et de penser présentes en leur sein sont des transposés proches ou plus lointains de créations de la recherche en didactique.

→ L'axe 1 comporte assez naturellement deux sous-axes :

- d'une part, il s'agit d'étudier l'état et la dynamique de la **diffusion** et de la qualité de la **réception** au sein du continent didactique des outils théoriques, technologiques et techniques apportés par la TAD ;
- d'autre part, il s'agit d'étudier comment la TAD peut **rendre raison des travaux et des tendances allogènes**, relevant ou non d'une inspiration déterminée, qui peuvent s'observer actuellement au sein du continent didactique.

→ En d'autres termes, et sauf exception, les communications relevant de l'axe 1 devront se référer

- soit à une recherche portant sur la manière dont la TAD est regardée, reçue, éventuellement mise en œuvre, voire mise en question, dans telle ou telle région du continent didactique ;
- soit à une recherche portant sur la manière dont la TAD permet d'analyser d'autres manières de faire et de penser présentes dans le continent didactique, quelles participent de théorisations fortement élaborées (telles la théorie des situations didactiques ou la théorie des champs conceptuels) ou, à l'autre extrémité, des prémices de constructions en chantier.

Première annonce

L'AXE 2. ENSEIGNER LES MATHÉMATIQUES : LA PROFESSION ET SES PROBLÈMES

→ Cet axe prend appui sur deux piliers conceptuels principaux :

– celui de **la profession**, en entendant par cette expression *l'ensemble des acteurs* de l'enseignement des mathématiques, « de la maternelle à l'université », c'est-à-dire non seulement les **professeurs** eux-mêmes, et en particulier les professeurs de mathématiques de l'enseignement secondaire, qui forment le gros de la troupe, ainsi que leurs **militants** associatifs ou syndicaux, mais aussi les **formateurs** de professeurs, les **inspecteurs** et les **responsables ministériels** de l'enseignement des mathématiques, et encore les **chercheurs** sur l'enseignement des mathématiques (bref la « noosphère *lato sensu* » moins les « noosphériens » **éphémères**) ;

– celui des **problèmes** de la profession rencontrés dans l'exercice même du métier de professeur ou identifiés par l'observation et l'analyse des conditions et des contraintes de ce métier et reconnus par au moins une partie de la profession comme des problèmes, c'est-à-dire comme des difficultés **objectives** (même si elles sont d'abord subjectivement éprouvées), dignes de la mobilisation collective de certaines ressources de la profession.

→ Sauf exception, les communications relevant de l'axe 2 devront se référer

– soit à une recherche s'inscrivant dans le cadre de la TAD dont l'objet est de mettre en évidence un **problème de la profession** actuellement méconnu, ou ignoré, voire nié, c'est-à-dire une difficulté objective de l'exercice du métier dont on s'efforcera de montrer qu'un traitement adéquat requiert une prise en charge collective de la part de la profession et en particulier de la part des chercheurs en didactique des mathématiques ;

– soit à une recherche s'inscrivant dans le cadre de la TAD dont l'objet est d'analyser en quelles façons un problème de la profession, reconnu comme tel, se trouve pris en charge par la profession, ou pourrait l'être sous des conditions à dégager.

L'AXE 3. THÉORIE ET PRATIQUE DES AER ET DES PER

→ Les notions d'**AER** (« activité d'étude et de recherche ») et de **PER** (« parcours d'étude et de recherche ») ont pour objet de fonder une modélisation anthropologique des processus didactiques **fonctionnels** (et non formels), c'est-à-dire regardés dans une perspective non-monumentaliste, dans laquelle un savoir n'est pas un monument que l'on visite, mais un outillage immatériel et matériel fonctionnellement ordonné à l'étude de certains types de questions.

→ Le schéma de base de cette modélisation peut s'énoncer ainsi : un processus didactique – ou, plus exactement, un processus **d'étude et de recherche** – a son point de départ dans un projet social visant à apporter une réponse *R* (à valider selon divers critères) à une

Première annonce

certaine question *Q*. Une AER (relative à *Q*) peut être « quasi isolée », en ce sens que la question *Q* est rencontrée et étudiée *ex abrupto*. Elle peut, par contraste, prendre place au contraire dans un **PER**, au sein d'une lignée d'AER engendrées par l'étude d'une « sur-question » génératrice du PER. En fonction de ce schéma, et sauf exception, les communications relevant de l'axe 3 devront se référer

– soit à une recherche analysant du point de vue de la TAD, et en particulier en termes d'AER et de PER, les processus didactiques observables en diverses institutions présentes ou passées ;

– soit à une recherche relative aux problèmes et aux possibilités du passage d'une économie didactique largement étrangère à la notion de motivation épistémologique, voire presque intégralement monumentaliste, à une économie didactique fonctionnelle formulée en termes d'AER et de PER.

L'AXE 4. LA DIALECTIQUE DES MÉDIAS ET DES MILIEUX

→ Cet axe se donne pour objet une réalité plus récemment dégagée et encore largement méconnue dans le champ même de la TAD : il constituera donc un élément novateur important du congrès. Le mot de **média** désigne, dans ce cadre, tout système de mise en représentation d'une partie du monde naturel ou social à l'adresse d'un certain public : le « cours » du professeur de mathématiques, un traité de chimie, le journal d'un présentateur de télévision, un quotidien régional ou national, un site Internet, etc., relèvent en ce sens du système des médias. Un **milieu** est entendu ici dans un sens voisin de celui de **milieu adidactique** en TSD : on désigne en effet comme étant un milieu tout système qu'on peut regarder comme **dénué d'intention didactique** dans la réponse qu'il peut apporter, de manière explicite ou implicite, à telle question déterminée. Le système considéré se comporte alors **à cet égard** comme un **fragment de « nature »**. Par contraste, à propos de nombre de questions qu'on entend leur poser, les médias sont en général mus par une certaine intention, didactique ou hypo-didactique, par exemple l'intention « d'informer ». Bien entendu, un média peut fort bien, à propos de telle question particulière, être regardé comme un milieu, et être utilisé comme tel.

→ L'existence d'une dialectique vigoureuse (et rigoureuse) entre médias et milieux est une condition cruciale pour qu'un processus d'étude et de recherche ne se réduise pas au recopiage acritique d'éléments de réponse épars dans les institutions de la société. Une telle exigence est en vérité consubstantielle à l'**esprit galiléen** caractéristique des sciences modernes de la nature et de la société, dans lequel la soumission à l'autorité cède la place à une culture partagée du questionnement, de la mise à l'épreuve par la construction de milieux idoines, déterministes ou statistiques, combinant dispositifs matériels et immatériels

Première annonce

(enquête, expérimentation, raisonnement, déduction). En conséquence, l'un des grands problèmes éducatifs et citoyens de notre temps est celui de la généralisation de la capacité (de l'élève, du professeur, du formateur, du chercheur, du citoyen, etc.) à situer sa pensée et son action dans une dialectique des médias et des milieux adéquate à l'évaluation de ses assertions et de ses décisions. Dans cette perspective, et sauf exception, les communications relevant de l'axe 4 devront se référer

– soit à une recherche analysant, dans le cadre de la TAD, les formes et les fonctions, éventuellement vestigiales et/ou dégénérées, de la dialectique des médias et des milieux dans les processus didactiques observables en divers contextes institutionnels, scolaires ou non ;

– soit à une recherche s'inscrivant dans le cadre de la TAD et relative aux problèmes et aux possibilités du passage à une dialectique des médias et des milieux émancipatrice par rapport au postulat de l'autorité médiatique (« magistrale » ou non), quels que soient l'habitat institutionnel et le secteur de la vie intellectuelle ou matérielle concernés.